

# CINEMA

30 ans de cinéma  
expérimental en France 1950/1980

Le cinéma expérimental—celui qui ne s'embarrasse ni de récit ni de profit mais entend travailler avec la pellicule et la lumière comme le peintre avec les couleurs ou le poète avec les mots—a été jusqu'à la dernière guerre l'apanage de l'Europe. Même si depuis 1921 des Américains faisaient des films expérimentaux, ils comptaient peu auprès des Dulac, Clair et Picabia, Duchamp, Chomette, Buñuel et Dali, Cocteau, Kirsanoff, Deslaw, Ruttmann ou Fischinger. Après la guerre, l'essor aux Etats-Unis a été considérable. Des artistes européens ont réagi à cette poussée. En France notamment, parmi lesquels Jean Genet, Jean Mitry, Isidore Isou ou Alexandre Alexeieff, ils restent ignorés. Depuis 1970, un renouveau impressionnant a eu lieu, marqué par la fondation de coopératives de diffusion (Collectif jeune cinéma, Paris films coop, etc.) et la création de nombreux films. La qualité et l'originalité d'un certain nombre d'entre eux permet désormais une confrontation avec les meilleurs réalisations internationales. Le moment est donc venu de faire connaître cette production.

Du 29 septembre au 25 octobre: au Centre Georges Pompidou (Petite salle, Cinéma du Musée, Salle de projection du 5e étage) et à la Vidéothèque de Paris, rétrospective sur le cinéma expérimental en France depuis 1950. (Organisée par l'Association pour le rayonnement du cinéma expérimental fait en France, animée par Dominique Noguez et Catherine Zbinden.)

Parallèlement, la Biennale de Paris présente les films les plus récents de jeunes réalisateurs français et étrangers. Cinéma du Musée.

Dates et horaires: voir calendrier; programme disponible aux banques d'accueil.

Dates et horaires: voir calendrier; programme disponible aux banques d'accueil.

**30 ans de cinéma expérimental en France:** Michel Nedjar dans *Salomé* (1976) de Teo Hernandez.

